

Bourse : une semaine calamiteuse, mais quelques espoirs

L'annonce des 651.000 chômeurs en plus aux Etats-Unis en février n'a pas accentué la dégringolade de la semaine. La rumeur, toujours catastrophiste, disait « près d'un million »...

Cela dit, la situation est des plus sérieuses. Pour le marché du travail, avec 8,1% de chômeurs aux Etats-Unis, c'est un retour à décembre 1983.

Et tout le monde s'accorde à estimer que cela ne s'arrêtera pas là, que l'on passera les « deux digits » (plus de 10%) dans les prochains mois, avant l'été.

Pourtant, le Dow Jones, ce vendredi 6 mars, a hésité et a finalement été préservé : il a enregistré une petite hausse de +0,49% à 6.626,94 points, tandis que le Nasdaq a cédé -0,44% à 1.293,85 points.

En fait, l'espoir est revenu avec des nouvelles des valeurs bancaires jugées positives en provenance du Royaume-Uni. La banque Lloyds et le gouvernement britannique ont trouvé un accord pour protéger 250 milliards de livres d'actifs du groupe (face à une forme de nationalisation).

Ce début de semaine devrait également profiter du rachat de Fortis par BNP Paribas.

General Electric a regagné 6,0% à 7,06 dollars après ses plus bas de la veille.

A noter que les valeurs technologiques ont limité la casse, relativement à l'abri depuis deux semaines, mais elles ont fini en négatif. Certains investisseurs anticipent une restriction des dépenses de certains produits.

Apple a perdu -4% à 85,30 dollars, victime d'une baisse de notation par JPMorgan, qui estime qu'il y aura un retournement de situation et que son chiffre d'affaires va tomber cette année à 32,98 milliards de dollars (contre 33,97 milliards). Le titre **RIM** (Research in Motion), fabricant du BlackBerry, perd 4,5% à 36,28 dollars.

IBM a abandonné -1,9% à 85,81 dollars, et **Qualcomm** -2,89% à 33,63 dollars.

Sur l'ensemble de la semaine, le Dow Jones a perdu -7,2 %, son plus bas depuis avril 1997, affecté par le dévissage des valeurs financières et la menace d'une faillite de General Motors.

Depuis le 1er janvier, le Dow Jones a perdu -25%.

En Europe, les indices boursiers européens ont chuté de -1% en moyenne: certes, l'E-Stoxx50 (-1,9%) s'en sort bien mais à l'opposé, la bourse de Milan est tombée de -4,3%.

A Paris, vendredi, le CAC 40 a hésité mais a cédé -1,37%, dans un marché déprimé par le taux de chômage américain. L'indice a perdu 35 points à 2.534,45 points, dans un volume d'échanges d'environ 3,430 milliards d'euros. La veille, il avait déjà cédé -3,96%.

Sur la semaine, en 5 séances donc, le CAC 40 a encore perdu -6,22 %. C'est la 4^e semaine

consécutive en baisse, c'est le retour aux niveaux de 2003.

La semaine avait démarré, il est vrai, par l'annonce d'une perte abyssale de 100 milliards de dollars chez l'assureur AIG.

Le CAC 40 a perdu -21,5% depuis le début de l'année : c'est le plus mauvais score de l'histoire de l'indice français.

—
A Paris, évolution des cours (titres « technologiques », CAC 40), ce 6 mars 2009, en valeur, et évolution par rapport au 5 mars (en pourcentage). . en hausse:

ILIAD (FREE) 60.820(c) +1.96%

FRANCE TELECOM 17.425(c) +1.31%

GROUPE STERIA 8.510(c) +0.95%

GEMALTO 19.460(c) +0.88%

ALTRAN TECHNOLOGIES 1.800, inchangé, 0%

. en baisse:

ALTEN 10.510(c) -0.38%

SOITEC SILICON 2.050(c) -0.49%

DASSAULT SYSTEMES 25.680(c) -1.38%

GFI 2.090(c) -1.42%

SOPRA GROUP 24.80(c) -1.82%

STMICROELECTRONICS 3.038(c) -2.94%

ATOS ORIGIN 17.570(c) -6.54%

CAP GEMINI 21.760(c) -6.61%

ALCATEL-LUCENT 0.908(c) -7.35%

INGENICO 11.470(c) -7.50%

Sources: AP, AFP, Reuters, Cercle Finance, Boursorama, Agence de Presse Magazine/Silicon.fr